

Urgence Ukraine !

STOP À L'AGRESSION DE LA RUSSIE CONTRE L'UKRAINE !
Cessez-le-feu immédiat !
SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE UKRAINIEN
Soutien aux opposants russes à la guerre

Collectif « UKRAINE : URGENCE ! » (Le Havre)

Collectif « UKRAINE : URGENCE ! » (Le Havre)

En soutien aux réfugié.e.s ukrainien.e.s, continuons à nous rassembler au Havre tant que dure la guerre en Ukraine :

Samedi 4 juin 2022

à 16 heures

Place de l'Hôtel de Ville du Havre



COLLECTIF : le Mouvement de la Paix, Femmes solidaires, Camion citerne pour les Sahraouis, CGT Le Havre, NPA, Ensemble !, PCF, Amnesty International, Solidaires, AHSETI, ATTAC, Ecologie pour Le Havre, FSU, Cercle de silence – Le Havre, LDH (Le Havre), LFI, PS, CFDT (Le Havre), CERASIH, la Tortue Voyageuse, Les Amis de Goma, Artisans du Monde (Harfleur – Le Havre), Nous Toutes (Le Havre), **ainsi que des citoyens et citoyennes**

Collectif « URGENCE : UKRAINE ! » : contact 06 88 71 01 42



N° 1

Collectif « URGENCE : UKRAINE ! » : contact 06 88 71 01 42

mai 2022



Une rencontre réussie

Environ deux cents personnes, cent cinquante ukrainiennes et une cinquantaine françaises, se sont retrouvées au Cercle Franklin du Havre, à l'initiative du collectif Ukraine pour une rencontre de personne à personne autour de témoignages de la guerre en Ukraine, le mercredi 11 mai dernier.

Elles et ils se sont retrouvés.e.s autour des rassemblements organisés le samedi devant l'Hôtel de Ville du Havre. Avec le Collectif Urgence Ukraine, elles ont décidé d'organiser une fête afin de favoriser le dialogue et la connaissance mutuelle entre Français.e.s solidaires et Ukrainiennes (avec leurs enfants) et Ukrainiens réfugiés au Havre.

Deux salles de Franklin avaient été décorées aux couleurs de l'Ukraine, des photos des rassemblements depuis le début de l'agression russe. Deux grandes tables étaient couvertes de petits plats ukrainiens et français, boisson non alcoolisée comprise. Après l'accueil de Marie-Claire Jegaden, pour le Collectif Urgence Ukraine du Havre, trois jeunes femmes ont témoigné de leur parcours et de leurs sentiments depuis qu'elles ont quitté leurs villes respectives : Marioupol, un village près de Boutcha, et Kiev). Sincère et émouvant. Passage dans l'autre salle. Là un pot pourri de chansons russes et ukrainiennes par la chorale rassemblée par Marc Blondel. Retour à la première salle pour déguster et bavarder.

TÉMOIGNAGE D'ANASTASYA

Le Havre, le 11 mai 2022

J'ai 23 ans. Je suis née en Ukraine, à Marioupol. Ma mère est Ukrainienne et mon père est Russe. Depuis mon jeune âge, j'apprenais la langue ukrainienne, la culture, l'histoire, la littérature ukrainienne. Avec tous nos citoyens je fêtais la Journée de L'Indépendance de l'Ukraine.

Le 24 février 2022, les Russes ont commencé l'invasion de notre pays indépendant. Vladimir Poutine a décidé que Marioupol, mon pays, ma ville natale et les autres villes et villages ukrainiens devaient devenir russes. Il est difficile de croire que cela se passe en Europe en XXI ème siècle.

Marioupol n'existe plus. Ceux qui sont venus envahir cette ville n'y ont rien laissé de vivant. Plus de 20 000 civils ont été tués à Marioupol.

Ma sœur de 13 ans vivait à Marioupol. Au bout de quelques jours il n'y avait plus d'électricité, d'eau, d'internet et de connexion mobile. Avec le temps, les habitants de Marioupol ont trouvé le moyen de sortir de la ville ou d'avoir les proches au téléphone. Presque tous les jours, j'apprenais que mes amis avaient réussi à sauver leurs vies. Les nouvelles de Marioupol devenaient de plus en plus douloureuses. Je n'ai pas eu de nouvelles de ma sœur pendant un mois. La nouvelle qu'elle avait quitté la ville m'a apporté un grand soulagement. Pour moi, il est très difficile de manger, de dormir en pensant à ce que la fille de 13 ans a éprouvé pendant cette période. Les bombardements constants, vols, pillage, famine. C'est la vérité, c'est la réalité !

Les cadavres se trouvaient sur la route, les habitants n'ont pas eu la possibilité de les enterrer. Tout cela a été vu par les yeux d'une jeune fille que le régime de Poutine a appelé une nazie.

Pour les réfugiés ukrainiens, la guerre n'est pas finie. Nous nous souvenons des militaires qui défendaient Marioupol presque 3 mois. Nous pensons aux soldats qui boivent de l'eau avec du sable ou ils ne boivent rien du tout. Nous pensons aux familles qui ont perdu leurs enfants, leurs maris, leurs fils.

Nous pensons fort à notre Ukraine, à nos morts, à nos enfants qui ne sont pas encore nés, nous pensons à notre liberté, parce que l'Ukraine c'est avant tout, l'Ukraine, c'est nous tous !

Dieu merci, nous sommes aujourd'hui en sécurité, la vie continue. Nous remercions la France pour son hospitalité. Les ukrainiens sont reconnaissants pour nos enfants qui souffrent du cancer (45 enfants sont dans les hôpitaux de la France) , 14 000 élèves ukrainiens fréquentent les écoles françaises. On comprend bien que nos pays sont proches.

Je crois que la lumière va gagner sur la nuit et le bien gagner sur le mal.

Anastasya

TÉMOIGNAGE D'ANYA

Le Havre, le 11 mai 2022

J'ai peur de la guerre depuis mon enfance. Les doigts de ma mamie, fatigués par les années de travail, faisaient ma tresse. Je me souviens de sa voix tremblante qui me parlait de la guerre et de la famine. « Ma petite, mon petit soleil, tu ne le sauras jamais. Mais après tout, tu dois t'en souvenir. »

Je me souviens de l'ancienne combattante, Liubov Ivanivna, elle venait à mon école pendant les journées de commémoration au mois de mai. Elle aimait les fleurs, les sourires des enfants, et elle nous embrassait tendrement. Je me souviens comment on a chanté ensemble les chansons de guerre. J'ai vu la douleur dans ses yeux et je ne comprenais pas.

Mai 2022, je suis en France. Mais chez moi, dans mon pays, on ne voit que des ruines dans ma ville natale. Les « petites gens » marchent avec leurs bouts de tissu qu'ils appellent des drapeaux, ils marchent sur les cadavres.

Les rachistes (c'est ainsi qu'on appelle les envahisseurs russes) les applaudissent. Ils sont contents.

Nous éclatons en sanglots : Marioupol, Kharkiv, Kyiv, Boutcha,

Tchernigiv,
Lougansk,
Odessa, Mikolaïv

...

Ces blessures vont durer longtemps. J'ai 13 ans, je m'en souviendrai et je ne pardonnerai jamais.

Anya

